

Professeur Jules Kignigouoni Touré : le parcours méconnu d'un homme de théâtre au sommet des arts plastiques

Tagbo Victor **MABA**
Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
(INSAAC),
Abidjan – Côte d'Ivoire
mambavictor2017@gmail.com

Résumé

*L'univers de la science connaît une dynamique relative en Côte d'Ivoire depuis cette dernière décennie. Ainsi, si dans les domaines des sciences fondamentales et des sciences humaines la recherche est florissante et diverse par le nombre important de chercheurs qui s'y rattachent, il n'en est pas de même dans le secteur des arts, de la culture et spécifiquement des arts plastiques où les scientifiques sont encore peu nombreux. Le Professeur Jules Kignigouoni TOURÉ dont le parcours va faire l'objet de cette étude, est un exemple de réussite. Premier Professeur titulaire en Arts plastiques en Côte d'Ivoire, il fait partie des précurseurs de la recherche scientifique dans ce domaine. Son dévouement au travail et la qualité de ses productions scientifiques ont suscité chez plusieurs élèves et étudiants dont il fut le maître, l'intérêt de s'investir dans la recherche portant sur les arts plastiques. Peu connu du public, le parcours de l'homme de science n'a pas été uniquement consacré à la peinture et au dessin. En effet, il fut marqué par plusieurs péripéties dont la plupart reste méconnues. Pour notre part et relativement à ce colloque international sur le thème, « Un formateur pour l'élite au service du développement », notre contribution va se consacrer, en plus de ses recherches sur les arts plastiques, à **son apport au théâtre en tant que dramaturge, comédien et metteur en scène**. Un aspect particulier de sa quête, dont l'évocation révèle la valeur multidimensionnelle du scientifique et de l'homme de culture.*

Mots clés : *Arts plastiques, Parcours, Théâtre, Jules Kignigouoni TOURÉ.*

Professor Jules Kignigouoni Touré : the little-known journey of a man of the theatre to the pinnacle of the visual arts

Abstract

The world of science has been relatively dynamic in Côte d'Ivoire over the last decade. While research in the basic sciences and the humanities is flourishing and diverse, with many researchers, the same cannot be said of the arts and culture, and specifically the plastic arts, where there are still few scientists. Professor Jules Kignigouoni TOURÉ, whose career is the subject of this study, is an example of success. As the first full professor of plastic arts in Côte d'Ivoire, he is one of the precursors of scientific research in this field. His dedication to his work and the quality of his scientific productions have encouraged many of his pupils and students to become involved in research into the plastic arts. Little known to the public, the career of this man of science was not solely devoted to painting and drawing. Indeed, it was marked by several events, most of which are still little known. For our part, and in connection with this international symposium on the theme of 'A trainer for the elite in the service of development', our contribution will focus, in addition to his research into the plastic arts, on his contribution to the theatre as a playwright, actor and director. This is a particular aspect of his quest, which reveals the multidimensional value of the scientist and man of culture.

Key words: *Course, Plastic arts, Theatre, Jules Kignigouoni TOURÉ.*

Introduction

Les circonstances de la réussite du professeur Jules Kignigouoni TOURÉ rappellent celles d'une découverte perpétuelle et d'un amour profond du bien-être. Parti en effet, du bas de l'échelle, il s'est hissé au firmament en franchissant tous les obstacles qui auraient pu entraver sa réussite. Un exemple de persévérance auquel nous nous associons à l'occasion de cet hommage solennel à cet homme qui, du haut de ses soixante-six ans, continu encore d'arpenter les amphithéâtres et les salles de Travaux Dirigés de l'École Normale Supérieure (ENS), pour servir le savoir aux élèves formateurs. Premier professeur titulaire d'arts plastiques en Côte d'Ivoire, il a été aussi le premier à avoir initié le cours pratique de peinture et du dessin à l'ENS. Connu pour avoir fait ses preuves dans le domaine des arts plastiques, il s'est aussi illustré dans d'autres activités artistiques que nous tenterons de révéler dans cette étude. L'objet étant alors de nous appesantir sur un autre pan de sa vie, nous appuierons notre argumentaire sur ses liens avec le théâtre qui a failli, à une époque de sa vie, prendre le dessus sur son amour pour les arts plastiques. Pour une meilleure compréhension du sujet et eu égard à la valeur intrinsèque de l'homme, nous inscrirons l'ensemble de l'étude sous le prisme de la théorie socio cognitive qui stipule que la connaissance fonde tout comportement et que la transformation ou le changement de l'individu dépend de sa croyance en l'efficacité personnelle (A. Bandura, 2020, p. 91). De ce qui précède, il ressort que si l'homme peut être considéré comme un modèle, il convient, pour mieux cerner les contours de sa vie, de répondre aux préoccupations

suivantes : quelle est l'histoire et le parcours académique du Professeur Jules Kignigouoni TOURÉ, quelles sont ses productions scientifiques et quel est son intérêt pour le théâtre ?

La structure du texte ayant été ainsi élucidée, la recherche documentaire et les entretiens, en tant que méthodes inclusives, s'exposent comme étant les plus appropriées pour l'atteinte des résultats de l'étude.

1. Histoire et parcours académique de l'homme

La vie de Jules Kignigouoni TOURÉ est marquée par plusieurs péripéties. Sa personnalité, son caractère, son histoire et son parcours font de lui un homme exceptionnel. Le cadre épistémologique, son parcours académique et professionnel que nous avons choisis pour illustrer cette partie, témoignent de l'itinéraire fascinant de ce chercheur accompli.

1.1. Cadre épistémologique

Cet aspect de l'étude intitulé, histoire et parcours académique de l'homme, est le fruit d'un choix de vie qui inspire et dont l'expérience mérite d'être partagée pour servir d'exemple aux contemporains. La question qu'on pourrait alors se poser, c'est de savoir ce qui a pu motiver le professeur Jules Kignigouoni TOURÉ pour que malgré tous les obstacles, il ait pu atteindre ce niveau presque inespéré. Les échanges que nous avons eus avec l'homme, certains de ses collègues, condisciples et élèves indiquent que la réussite réside dans la détermination et le bon comportement. Autrement dit, pour pouvoir atteindre les objectifs de sa vie ou réaliser ses projets, il convient de se surpasser quelles que

.

soient les difficultés et adapter chaque fois sa conduite aux circonstances. Cette thèse suppose que face à toute situation, l'homme doit toujours choisir la bonne attitude pour avancer tout en se disant que rien ne s'obtient dans la faciliter. Ne compter que sur soi et croire en ses capacités personnelles, telle est le choix qui a guidé la vie du professeur et qui lui vaut d'être à la position actuelle. Le parcours glorieux de l'homme est alors le résultat de ses efforts personnels basés sur la bonne attitude.

Ces deux facteurs ayant été déterminant dans la réussite de l'homme, il en résulte que la théorie socio cognitive s'adapte bien à cette étude. De fait, selon (A. Bandura, 2020, 91) : « Les individus changent de comportement de deux manières : selon la croyance en l'efficacité d'un comportement, selon la croyance en l'efficacité personnelle ». Pour cet auteur, si dans la première croyance, l'individu estime que les bénéfices l'emportent sur les contraintes, dans la seconde, la confiance en ses capacités est toute aussi déterminante pour se frayer un chemin de vie. À l'analyse, ces deux croyances, loin d'être antinomiques se complètent dans la mesure où les contraintes sont des indicateurs importants qui permettent d'évaluer le mérite de l'individu. Ainsi, entre les déboires et la réussite qui sont les deux versants qui caractérisent la vie, il y a un lien symbolique. Pour le Professeur Jules Kignigouoni TOURÉ, il a fallu que tout au long de son parcours, il s'approprie ces deux aspects importants de la vie pour pouvoir atteindre ses objectifs.

1.2. Parcours académique et professionnel

Le professeur Jules Kignigouoni TOURÉ, est né avant les indépendances de la Côte d'Ivoire, dans les années 50, à Tortiya, dans la sous-préfecture de Katiola. À cette époque, la plupart des enfants, plutôt que d'être inscrits à l'école, comme il est de coutume aujourd'hui, accompagnaient leurs parents dans les champs pour cultiver. Les travaux champêtres représentaient le moyen principal de subsistance de la famille. Le petit Jules Kignigouoni TOURÉ, devenu professeur titulaire aujourd'hui, était alors destiné à devenir un cultivateur comme son père.

Ce destin était tout à fait logique parce qu'en tant que second garçon de la famille, il faisait naturellement parti des héritiers de Jean Kafouho TOURÉ, son père. Jusqu'à l'âge de 10 ans, il accompagnait donc son père, labourer les champs, situés à 3 km du village. Loin d'être une corvée pour lui, il en faisait une passion. Son père en était tellement fier qu'il l'exhortait chaque jour, à travailler davantage pour pérenniser son œuvre. Ce message, Jules Kignigouoni TOURÉ l'avait tellement bien perçu que chaque matin, il était le premier à s'apprêter pour prendre le chemin du champ ; et c'était ainsi tous les jours. Aussi, très tôt, le jeune homme était-il perçu de tous, comme un grand planteur en devenir. Il était une fierté pour ses parents.

Un jour de dimanche de l'année 1966, après l'église, car de confession catholique, son père fut abordé par le catéchiste du village. Surpris, parce que le catéchiste n'en avait pas l'habitude, il lui posa la question suivante : mon père, qu'est-ce qui se passe ? Ai-je commis une faute vis-à-vis de l'église ? À ces interrogations, le catéchiste rétorqua pour dire qu'il n'en était rien et qu'il voulait plutôt

.....
s'entretenir avec lui à propos de son fils, qui était aussi très engagé à l'église. En effet, dans les localités, la mission des catéchistes, en plus d'être religieuse, consistait aussi à faire subtilement l'apologie de la civilisation occidentale. D'où l'implantation des écoles partout où il y avait les églises, en majorité catholiques. Pour le catéchiste, il s'agissait alors de convaincre monsieur Jean Kafouho TOURÉ à inscrire son fils à l'école. Mais, ne pouvant pas répondre à la préoccupation précipitamment, il demanda à son interlocuteur d'attendre le dimanche suivant, pour donner suite à sa requête. En le disant, il voulut naturellement associer son fils qui, du moins, était déjà impliqué à fond, dans le travail de la terre. Le dimanche qui suivit, comme promis, il donna son accord et commença alors les démarches pour inscrire son fils à l'école. Nous étions en 1966.

À la rentrée scolaire de cette même année, Jules Kignigouoni TOURÉ fit donc inscrit à l'École Primaire Publique de Tortiya 1, son village natal. Après être admis à l'entrée en sixième en 1973, il fit orienté au collège Victor Hugo de Bouaké. En 1977, conscient des difficultés de sa famille, avec la mort prématurée de son père en 1975, il décide de prendre part au concours national des instituteurs, auquel il réussit avec brio. La même année, il est affecté au CAFOP d'Abengourou, d'où il sortira avec le Diplôme d'instituteur Adjoint stagiaire (DIAS). Première promotion de ce centre de formation pédagogique consacré à la formation des enseignants du primaire, l'apprentissage dure un an, y compris le stage de socialisation et d'observation à l'École Primaire Publique d'Apouéba-Apouasso, dans la sous-préfecture d'Abengourou. Après quelques mois d'exercice dans cette localité comme stagiaire, en 1978, il est

muté à Tiasso à Boundiali, dans la Sous-préfecture de Kasséré où il obtint le Certificat Élémentaire d’Aptitude Pédagogique (CEAP). Devenu alors instituteur adjoint, en 1981, il prend part au concours d’entrée à l’École Normale d’Instituteur (ENI) de Bouaké. Très sélectif, Jules Kignigouoni TOURÉ, fit le seul admis de la région de la Bagoué, Boundiali-Tingréla.

Après deux (2) années de formation, il obtint en 1983, le Diplôme d’instituteur stagiaire (DIS). Déterminé à réussir et franchissant les obstacles pas à pas, en 1984, il est titularisé instituteur ordinaire, à l’issue de l’examen du Certificat d’Aptitude Pédagogique (CAP). Reconnu par sa hiérarchie pour ses compétences, il est nommé la même année, Directeur de l’École Primaire Publique de Massala 2, dans la Sous-préfecture de Massala, dans le Département de Séguéla. Mais contre toute attente, le Directeur Jules Kignigouoni TOURÉ n’a passé que deux années à ce poste puis muté par permutation en 1985, à l’École Primaire Publique de Nanbongnonkaha, dans la Sous-Préfecture de Korhogo. Profitant de cette affectation, il décida de s’intéresser davantage à ses études qu’il n’avait jamais abandonnées. Car en 1979, nouvellement instituteur Adjoint, il s’était inscrit par correspondance, en seconde C, au Centre National de Para Télé Enseignement (CNPTE), Abidjan, puis en première D, malgré l’éloignement d’Abidjan. En 1982, étant à Bouaké parce qu’inscrit à l’École Nationale d’Instituteur (ENI), il profite pour prendre des cours par correspondance, au Centre National d’Enseignement par Correspondance (CNEC France), en reconversion scientifique C, D, E. Cette aventure fut malheureusement, de courte durée. En 1985, étant affecté à Korhogo, il s’inscrit en

.....
première A, en cours du soir UNESCO. L'année suivante, en 1986, il est admis au test d'entrée en capacité de droit, à l'Université Félix HOUPHOUET-BOIGNY d'Abidjan. Cette admission va coïncider avec son affectation à l'École Primaire Publique Lac de Koumassi, à Abidjan ; ce qui va lui ouvrir grandement les portes des études supérieures.

En 1989, fasciné par le dessin depuis son bas âge, il prend part au concours d'entrée aux Beaux-Arts d'Abidjan, auquel il réussit sans trop de difficultés. En 1992, suite à l'examen du premier cycle, il est admis au Diplôme National des Beaux-arts (DNBA, avec la mention très bien, le consacrant major de la promotion Art et Décoration. En 1993, fort de ce succès, il est affecté à la Direction Régionale d'Abengourou comme professeur CAP- CEG, option, Arts Plastiques. La même année, il est nommé responsable du projet de création du Conservatoire Régional des Arts et Métiers d'Abengourou (CRAMA). Toujours étudiant aux Beaux-Arts, il y obtint en 1995, le Diplôme Supérieur des Arts plastiques (DESAP), équivalent à la maîtrise, avec la mention très bien, major de la promotion.

En 1998, pendant qu'il est affecté au Lycée d'Enseignement Artistique (LEA), en qualité de professeur de Lycée d'arts plastiques, il s'inscrit en première année, en animation culturelle, à l'École de Formation à l'Action Culturelle (EFAC). Pendant quatre années de formation, il sortit de cette école, en 2002, avec le Diplôme d'Études Supérieures de Spécialité (DESS), en Animation Culturelle, à l'Institut Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC). Pendant la formation à l'EFAC, il eut l'opportunité de passer le concours exceptionnel des professeurs Certifiés d'Arts plastiques. Admis en 2000, il

sortit du Centre de Formation Pédagogique pour les Arts et la Culture (CFPAC), en 2002, avec le certificat d'Aptitude Pédagogique des Professeurs certifiés pour l'Enseignement des Arts dans le Secondaire (CAPEAS), l'équivalent du CAPES, à l'École Normale Supérieure (ENS).

Bardé de tous ces diplômes et toujours avec la soif de progresser, il s'inscrit, en 2002, en DEA (Diplôme d'Études Approfondies), à l'Université des Vacances de l'École Normale Supérieure (ENS) d'Abidjan. La même année, il part en France, où il s'inscrit en Arts plastiques, à l'Université Paris I, Panthéon Sorbonne. En 2007, comme pour boucler la boucle de ce long périple, il soutint publiquement sa thèse de doctorat sur le thème : « *Vohou-Vohou, reflet de l'art ivoirien du XXe siècle* », avec la mention très honorable et les félicitations à l'unanimité des membres du jury. Rentré en Côte d'Ivoire, il fut recruté assistant à l'École Normale Supérieure (ENS) d'Abidjan. Successivement, il passe Maître-assistant en 2014, Maître de conférences en 2019 et Professeur Titulaire en 2023. Dans la suite, nous tenterons d'exposer sommairement les publications qui ont jalonné son parcours scientifique.

2. Productions scientifiques

La quête perpétuelle de Jules Kignigouoni TOURÉ a abouti en 2007, à l'Université Paris I, Panthéon Sorbonne, à la soutenance publique d'une thèse de doctorat, sous le titre, « *Vohou vohou, reflet de l'art ivoirien du XXe siècle* ». Cette œuvre hautement symbolique est la première à avoir été sur le plan scientifique, consacrée au Vohou-Vohou, ce mouvement plastique qui a révélé au monde des plasticiens de talents formés à l'École des Beaux-arts d'Abidjan. Il s'agit

entre autres, de. *Youssouf Bath, Koudougnon Théodore, Kra N'guessan, Ibrahim Kéïta, Kouamé Badouet, Touré Yacouba etc.*¹. Ces créateurs qu'il cite nommément dans la thèse, se distinguent en effet, comme des précurseurs dont la création artistique a permis de révolutionner les arts plastiques en Côte d'Ivoire. Cette recherche fut aussi, pour Jules Kignigouoni TOURÉ, en homme reconnaissant, un hommage à des Maîtres qui ont contribué à sa formation. En plus de la thèse, plusieurs publications scientifiques et des pièces de théâtre inédites ont aussi meublées l'ensemble de son œuvre.

2.1. Thèse

Jules Kignigouoni TOURÉ a choisi comme sujet de recherche pour sa thèse de doctorat, « *Vohou vohou, reflet de l'art ivoirien du 20^e à siècle* ». Cette thèse soutenue le 12 mai 2007, est le résultat d'un intérêt exprimé à l'endroit d'une esthétique, d'un mouvement plastique créé par des anciens de l'École Nationale des Beaux-Arts (ENBA) d'Abidjan. Fondé à partir d'objets de récupération façonnés pour un but esthétique, J. K. Touré (2007, p. 87), définit le Vohou-vohou comme « Un mouvement avant-gardiste de postmodernité et d'interculturalité qui suscite un dialogue permanent entre deux types de civilisations, traditionnelle et moderne ». Par cette approche, son étude s'inscrit dans un processus de valorisation de cette écriture picturale faisant partie des créations plastiques contemporaines. L'avènement du Vohou-vohou s'inscrit en effet, dans le contexte du bouillonnement des créations artistiques des années après

¹ Vohou-vohou - wikipedia, <https://fr.m.wikipedia.org>

les indépendances, avec la libération des pensées et l'affirmation des peuples. Il est une expression identitaire qui met en relief une appartenance culturelle qui se veut plus visible et plus active. Plus qu'un simple mouvement plastique, le vohou-vohou se présente alors comme une forme revendicative d'un retour aux sources s'appuyant sur la réhabilitation de tout ce qui est rejeté par la société. C'est une forme plastique qui s'attache à la promotion de l'homme, des valeurs culturelles et de l'identité des peuples. Y.B.B. Boli (2019, p. 34), corrobore cette thèse en affirmant que « Les peintres du vohou- vohou sont à la recherche d'une identité culturelle et plastique, conforme aux us et coutumes africaines ». Quant à R. Barry (2024), il estime que : « Le Vohou-vohou est tout d'abord un état d'esprit ». Il s'expose comme un mouvement d'émancipation, une volonté de se démarquer de la pensée occidentale pour créer un art typiquement ivoirien fondé sur l'usage des matériaux locaux. Ce mouvement a dès lors, permis aux artistes peintres ivoiriens de s'illustrer au plan national et international et d'affirmer leur génie créateur dans le domaine plastique. Pour S. Dosso (2019, p. 57), « le Vohou-vohou est une technique d'expression originale et spécifique qui fournit à l'artiste les moyens de développer l'esprit et la lettre de son discours artistique ». La thèse de Jules Kignigouoni TOURÉ, en faisant le diagnostic de ce mouvement artistique, apporte une contribution majeure à la diffusion et au positionnement scientifique du Vohou-vohou. Premier à avoir écrit une thèse sur le Vohou-vohou, ce chercheur, comme à l'accoutumé, s'expose comme avant-gardiste qui aura ainsi donné un caractère scientifique au Vohou-vohou. À l'analyse de son itinéraire, il s'illustre

.

comme un précurseur qui a toujours su motiver ses contemporains. La thèse de Y. B. B. Boli (2019), sur « *La matière chez les peintres vohou-vohou de Côte d'Ivoire* », tient de ce principe. Ainsi, parlant de Jules Kignigouoni TOURÉ Touré, Y. B. B. Boli (2024), affirme que « De tous les professeurs qu'il a côtoyés, son parcours est certainement le plus inspirant ». De tels propos expriment la grandeur de l'homme et l'impact qu'il a eu sur ses apprenants tout au long de sa carrière d'enseignant. La richesse de son parcours se ressent bien évidemment dans la diversité de ses publications qui ont concouru à faire de lui le premier professeur titulaire en arts plastiques en Côte d'Ivoire.

2.2. Articles

En ce qui concerne les publications scientifiques du Professeur Jules Kignigouoni TOURÉ, l'analyse va porter essentiellement sur ses articles. Au total, nous en avons listés vingt-trois (23) majeurs publiés de 2018 à 2023, qui ont permis au professeur de passer successivement les grades universitaires. Ses travaux s'inscrivent dans les domaines de l'art, la société, l'éducation, la culture et le développement. Ces différents cadres de réflexions indiquent clairement le rapport qu'il entretient avec son milieu et sa volonté d'y apporter des solutions capables de l'impacter positivement. Cette étude ne consistant pas à étudier l'ensemble de son œuvre, relativement à son parcours et à son attachement à la société, trois (03) articles nous ont fondamentalement intéressés. Il s'agit de, *Des fétiches Africains au œuvres d'arts*

*VOHOU-VOHOU*², *Art éducatif du Poro : la naissance sociale plus importante que la naissance utérine*³, *Décoration et enseignement-apprentissage. Du préscolaire au primaire en Côte d'Ivoire*⁴.

Il est à remarquer qu'en dehors de ces articles, tous les autres sont aussi intéressants. Cependant, nous les avons choisis parce qu'ils se rapportent à des thèmes développés dans certaines de ses pièces de théâtre. La similitude est d'autant plus frappante que nous les avons retenus pour montrer l'engagement du professeur en faveur de la culture sénoufo et de la promotion de l'école. Ces deux choix se complètent, car l'école ne pourrait être comprise par les populations que si elle intègre dans ses curricula, la dimension culturelle. Cet aspect des travaux de recherche, est conforme à l'itinéraire de l'homme.

En effet, en plus d'être très proche de la modernité, Jules Kignigouoni TOURÉ, dans sa volonté de réussite s'est fondamentalement appuyé sur son milieu socio culturel pour avancer. Ses recherches sont donc de fait, la conséquence d'une éducation métissée. Par ailleurs, loin de les avoir inventés, ses articles tirent apparemment leurs

² Jules Touré Kignigouoni, 2018, « Des fétiches Africains aux œuvres d'arts VOHOU-VOHOU », *Revue Ivoirienne des Lettres, Arts et Sciences Humaines (ENS)*, Abidjan, ISSN : 2071-8705 No 39 Tome 1, pp. 43-59

³ Jules Touré Kignigouoni, 2018, « Art éducatif du Poro : la naissance sociale plus importante que la naissance utérine », *Revue annuelle du groupe de recherches en Morphosyntaxe et Sémantique*, « CAHIERS DU GREMS », ISSN : 2414-2565, pp. 125-140.

⁴ Jules Touré Kignigouoni, 2022, « Décoration et enseignement-apprentissage. Du préscolaire au primaire en Côte d'Ivoire », *Revue Ivoirienne des sciences de l'Éducation (RISE-ENS)*, Abidjan, ISSN 2078-1350, No 20 Décembre, pp. 123 - 139

.....
sources des pièces inédites déjà jouées dans les localités de Tortiya, d'Abengourou, de Bouaké et d'Abidjan, depuis les années 75. *Le féticheur redoutable*, *le mauvais élève* et *l'école télévisuelle*, sont de toute évidence, la source des articles sélectionnés. Si dans la forme, ils sont différents, dans le fond, ils traitent des mêmes sujets. D'abord, ceux liés à la sorcellerie et donc des fétiches et leur implication dans la société sénoufo, ensuite, les problèmes de l'école. Dans les deux cas, aussi bien au niveau des articles que des pièces inédites, il pose à la fois les problèmes auxquels la société est confrontée et il en propose des solutions.

Par exemple, dans le premier article intitulé, *Des fétiches Africains aux œuvres d'arts VOHOU-VOHOU*, il affirme clairement que son étude se veut une contribution à l'art thérapie, à la musicothérapie et autres phénomènes relevant du sacré (fétiches) par le truchement du VOHOU-VOHOU afin d'apporter le bien-être social et un épanouissement à l'homme dans toutes ses dimensions, (K. J. Touré, 2018, p. 43-59). Dans un contexte où la religion importée s'impose partout comme une panacée, un tel engagement est presque un sacrilège que brave Touré pour afficher son attachement au fétiche encore considéré chez les Sénoufo, comme un culte. C'est cette même approche qu'il développe dans *Le féticheur redoutable*. Dans cette pièce déjà jouée au Centre Culturel de Tortiya, il présente dans la trame de son histoire, le fétiche comme un bien communautaire que le peuple sénoufo doit préserver tant il revêt d'importantes vertus. Il guérit plusieurs maux, il protège, il permet de faire la prospective ou d'anticiper sur les bons et les mauvais moments, etc. Il en est de même pour les articles, *Art éducatif du Poro : la naissance sociale plus importante que la naissance*

utérine⁵ et *Décoration et enseignement-apprentissage. Du préscolaire au primaire en Côte d'Ivoire*. Dans ses articles, l'auteur expose deux formes d'instruction. D'abord, l'éducation traditionnelle avec le Poro et ensuite, l'éducation formelle avec les enseignement-apprentissages, autrement dit, les programmes du préscolaire et du primaire. Comment ces deux types d'éducatons contribuent-ils à la formation des populations en général, et la petite enfance dans les écoles, en particulier ? Telle est la problématique qui a guidée ces deux études. Dans les deux cas, le chercheur ne détache pas les deux formes d'instructions. Il estime que pour parvenir à inculquer les meilleures habiletés aussi bien aux populations qu'aux élèves, il est souhaitable de fusionner les deux types de formations. Ces deux articles qui sont en effet, le résultat de tant d'années d'expériences dans l'enseignement, ont plutôt pour source, *le mauvais élève* et *l'école télévisuelle* ; deux pièces inédites dans lesquelles Jules Kignigouoni TOURÉ fait non seulement, le diagnostic de l'école télévisuelle qui a remplacé l'école traditionnelle dans les années 1980, mais aussi les mauvais comportements des élèves dans le milieu scolaire. Les différentes publications telles que présentées, indiquent clairement que le professeur Touré entretient avec le théâtre un lien particulier.

⁵ Jules Touré Kignigouoni, « Art éducatif du Poro : la naissance sociale plus importante que la naissance utérine », *Revue annuelle du groupe de recherches en Morphosyntaxe et Sémantique*, Brazzaville, (Congo), « CAHIERS DU GREMS », No 3, Congo, Décembre 2018, ISSN : 2414-2565, pp. 125-140

3. Intérêt pour le théâtre

L'histoire de Jules Kignigouoni TOURÉ, comme on peut le percevoir clairement, est marquée par d'énormes péripéties. Un parcours qu'on pourrait qualifier d'atypique, tant dans son élan, il se détache de la normalité pour faire de l'inhabituel une norme. Son envie de réussir pourrait justifier cette thèse.

En effet, Jules Kignigouoni TOURÉ, loin de considérer la vie comme une providence, il l'a toujours perçue comme une marche permanente. Elle est pour lui, une découverte perpétuelle qui oblige de forger son esprit à aller, chaque fois que c'est nécessaire, vers l'inconnu. Ainsi, plutôt que de se consacrer seulement au dessin qui est pour lui un don naturel, il s'est essayé à d'autres activités artistiques, dont le théâtre qu'il pratique depuis 1975. En tant que comédien, dramaturge et metteur en scène, Jules Kignigouoni TOURÉ a embrassé tous les métiers majeurs du théâtre de 1975 à 1995, avant de se consacrer entièrement à l'enseignement des arts plastiques au secondaire et dans l'enseignement.

3.1. Productions théâtrales

Dans les années 1975 où Jules Kignigouoni TOURÉ s'est intéressé au théâtre, il était vraiment difficile d'avoir accès à la formation au métier de comédien. Son intérêt pour cette pratique artistique est donc l'expression d'un amour pour ce métier aux multiples facettes. Fort du don naturel de comédien, dans la petite école de son village, il était régulièrement choisi pour interpréter des scènes devant les instituteurs et ses condisciples. Ces expériences l'ont tellement marquées qu'il les a reproduites dans sa vie d'instituteur et d'enseignant du secondaire.

En effet, conscient de son talent d'acteur, il a très tôt créé une troupe théâtrale au sein de l'Association Générale des Élèves et Étudiants de Tortiya (AGEET). De 1975 à 1985, il fut acteur principal, dramaturge et metteur en scène de cette troupe. Avec l'AGEET, il a écrit trois pièces de théâtre qui ont été jouées plusieurs fois, au Centre culturel de Tortiya. Affecté à la rentrée scolaire 1977, au CAFOP d'Abengourou, il y crée une troupe de théâtre pour animer le Centre les mercredi et samedi après-midi. Devenue une attraction, pendant un an, de 1977 à 1978, les élèves du CAFOP ont joué à la fois au CAFOP, dans les villes d'Agnibilékrou et d'Abengourou. En 1987, lorsqu'il est affecté à l'École Primaire Publique Lac de Koumassi, Abidjan, il a fait jouer aux élèves de CM2, les pièces, *Apartheid*, *le mauvais élève* et *l'école télévisuelle*. Ces représentations ont tellement été appréciées par l'Inspecteur Primaire de Koumassi, que Jules Kignigouoni TOURÉ, le metteur en scène eut l'autorisation de jouer dans les écoles de l'inspection Primaire du secteur.

Dans l'ensemble, Jules Kignigouoni TOURÉ s'est investi dans la promotion du théâtre chez lui à Tortiya et dans les différentes localités où il a servi comme fonctionnaire. Son expérience théâtrale a été marquée par la représentation de six (06) pièces inédites. L'exode rural, le féticheur redoutable, le mandja (une danse guerrière tagbana), l'apartheid, le mauvais élève et l'école télévisuelle. Au soir de sa carrière, lorsqu'on lui demande ce qu'il va faire de ses pièces, il répond sans ambages, que maintenant qu'il est à la retraite, il va profiter pour se consacrer à l'édition de ses œuvres qu'il garde jalousement et soigneusement dans ses tiroirs.

3.2. Portée sociologique et esthétique des œuvres théâtrales

La passion pour le théâtre du Professeur Jules Kignigouoni TOURÉ se traduit par l'écriture, la représentation et la promotion des spectacles, aussi bien dans sa région natale que partout en Côte d'Ivoire où il a servi comme fonctionnaire. En effet, à Tortiya, son village natal, à Abengourou, Agnibilékro, Abidjan et Bouaké, dans toutes ces localités, il a formé des jeunes tout comme des condisciples avec lesquels il a organisé des spectacles de théâtre. Pendant les vacances scolaires, ses pièces de théâtre avaient lieu avec les élèves et étudiants, au Centre Culturel de Tortiya, son village natal, et durant l'année scolaire, il jouait avec les élèves ou ses condisciples dans les lieux destinés au spectacle des villes où il exerçait.

Pour la promotion du théâtre, il se servait de toutes les occasions pour s'exprimer. Le théâtre étant bien prisé à cette époque, le public répondait toujours présent. Il était alors connu de tous, comme un spécialiste et un promoteur de l'art dramatique. Ainsi, quoique talentueux dessinateur, le dessin passait toujours en deuxième position devant le théâtre auquel il consacrait tout son temps. Pour la réussite des spectacles, il mobilisait lui-même les ressources.

Enfant du terroir, attaché à sa culture et à son histoire, ses pièces de théâtre s'adressaient non seulement, à l'histoire et à la culture *Tagbana*⁶, mais aussi aux réalités socio-culturelles de la Côte d'Ivoire moderne. En tant qu'éducateur, il se servait de ses écrits pour critiquer l'école

⁶ Les Tagbana, encore appelé Tagouna, constituent un peuple de Côte d'Ivoire, du groupe sénoufo, souvent qualifiés de Sénoufo du sud. Ils représentent environ, 180.000 personnes établies au centre-nord du pays, essentiellement autour de la ville de Katiola, Tagbana-Wikipédia, <https://fr.m.wikipedia.org>

ivoirienne tout en proposant des solutions. Cette option ne se détache pas de l'objet du théâtre qui est de se vouer au service exclusif de l'homme, à la défense permanente, tous azimuts, de sa dignité, (K. Saliou, A. Ba, 17, p. 41-53). En effet, les pièces de Jules Kignigouoni TOURÉ, à l'instar de celles des grands dramaturges ivoiriens, comme Bernard Dadié, Amon d'Aby, Zadi Zaourou, Maurice Bandaman, Tiburce Koffi, s'inspirent des réalités sociales de son époque. À travers *l'exode rural*, utilisée comme slogan, dans les années 1980, par le gouvernement du Président, Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, pour exhorter les jeunes au retour à la terre, il a utilisé la pratique théâtrale comme média, pour rendre plus accessible cette information auprès des populations jeunes. Dans les années 1980, contrairement à maintenant, le théâtre était très en vogue dans les écoles. L'activité théâtrale, par l'entremise du théâtre scolaire, y tenait une place de choix. Elle fut une pratique artistique d'intégration à travers laquelle l'école a su mobiliser les élèves et les partenaires du système éducatif autour des projets de la République. Ainsi, citoyen patriote, Jules Kignigouoni TOURÉ s'est donc servi du théâtre, en particulier de la pièce dénommée, *l'exode rural*, pour véhiculer le message du retour à la terre à la jeunesse ivoirienne. En le faisant, il s'est rendu très utile en mettant en exergue une des particularités du théâtre qui consiste à produire chez les spectateurs le réveil des fantasmes, mais aussi parfois, le réveil de la conscience, (A. Ubersfeld, 1996, p.42). Ainsi, le théâtre se distingue comme un moyen de communication très important qui sert de lien entre les populations et la société.

En ce qui concerne *le Féticheur* et *le Mandja*, ces deux pièces ont consisté d'une part, à faire valoir le pouvoir mystique des féticheurs et l'importance de l'initiation en pays tagbana, et d'autre part, de magnifier la portée sociologique de la danse guerrière chez les Tagbana. En effet, selon N. I. Koné (2019, p. 177),

Le Mandja donne l'occasion aux différentes personnes d'enterrer les querelles, en vue de la cohésion sociale. Il favorise l'entente et le renouvellement de la confiance entre les populations. Il joue un rôle d'éducation pouvant permettre aux individus de s'affirmer dans leur milieu culturel.

Ces deux pièces traduisent la proximité du Professeur Jules Kignigouoni TOURÉ avec son terroir. Ainsi, comme on peut le percevoir, tout au long de son itinéraire, il s'est attelé à exprimer son attachement à la culture et à en faire la promotion. Sortant du contexte ivoirien, La pièce intitulée, *Apartheid*, a eu pour trame majeure, la critique du régime politique discriminatoire et raciste des blancs en Afrique du sud. Ce système politique d'oppression et de domination des noirs par les blancs, a été créé en 1948 et a pris fin en 1991. Des décennies marquées par une maltraitance exacerbée sur le plan politique, sociale et économique des noirs et des combats des associations des droits de l'homme au niveau mondial, pour mettre un terme à cette servitude. L'écriture et la représentation de cette pièce fut une expérience pour Touré qui aura montré ainsi, sa compassion à l'endroit du peuple frère sud-africain. En écrivant cette pièce, il s'est joint à tous les combattants de la liberté qui, sur le plan mondial, se sont engagés à condamner les horreurs de l'Apartheid. Se joignant à cette lutte, G. Teulié (2020, p. 61-78), dira que :

Le régime instauré en 1948 et démantelé en 1991 avec l'abrogation des dernières lois ségrégationnistes, n'est que l'aboutissement de siècles de ségrégation et de violence coloniale imposées aux peuples africains khoesen puis bantous par une minorité blanche néerlandophone, mais également anglophone, qui veut éviter le métissage.

En plus de cette pièce qui se détache des premières qui ont servi à promouvoir le patrimoine culturel tagbana, le Professeur Jules Kignigouoni TOURÉ s'est aussi consacré dans ses productions théâtrales, à sensibiliser les populations sur les faits généraux de société. Dans ce cadre, il a écrit deux pièces de théâtre. D'abord, *l'école télévisuelle* et ensuite, *le mauvais élève*. Ces deux pièces ont été jouées à Abengourou, Agnibilékro, Abidjan (Koumassi) et Bouaké.

En éducateur, il s'est approprié, à partir de ces deux pièces de théâtre, la question de l'école en y apportant des solutions. Pour l'école télévisuelle en vogue dans les années 1980, le dramaturge propose, à travers une histoire pleine de rebondissements, une orientation plus transversale de ce système. Pour sa part, le système télévisuel devrait intégrer certains aspects de l'école traditionnelle pour être plus efficace. Une telle approche en garantirait l'efficacité. Dans le cas contraire, il ne répondrait pas aux objectifs d'amélioration des conditions de travail des enseignants et de la performance des élèves qui en étaient les objectifs. Le mauvais comportement des élèves dans le milieu scolaire en est une conséquence évidente. D'où la pièce *Mauvais élève*, qui indique que l'avènement de l'école télévisuel, plutôt que de résoudre les problèmes de l'école en a créé davantage, rendant ainsi le milieu scolaire plus infréquentable qu'avant. Aussi, pour répondre à cette problématique, le dramaturge propose-t-il une réforme en profondeur du système éducatif.

En d'autres termes, une école qui, quoiqu'orientée vers l'avenir, ne se détache pas de la tradition dont les fondements éducatifs sont tout aussi importants. Ce système n'a d'ailleurs pas résisté longtemps. Bien plus que des représentations moroses, les spectacles de Jules Kignigouoni TOURÉ étaient de bonne qualité.

Au niveau de la mise en scène de ses pièces, il utilise des acteurs locaux après leurs avoir donnés quelques enseignements sur le jeu scénique. Dans la formation, il met l'accent sur la mémorisation des textes, la diction et les déplacements. Ces trois éléments étant les points clés de la réussite d'une bonne représentation théâtrale, les apprentissages de Jules Kignigouoni TOURÉ indiquent que quoiqu'amateur du théâtre, il en maîtrise tout de même quelques codes.

Au plan esthétique, Jules Kignigouoni TOURÉ fonde sa mise en scène sur trois éléments majeurs. La peinture, l'acteur et le spectateur. En tant que peintre, le décor de ses pièces était un moyen pour lui d'exprimer son talent. Ainsi, selon l'objet de la représentation, il utilise toujours des tableaux expressifs qui accompagnent le jeu des acteurs. Une sorte de symbiose entre la peinture et le jeu qui contribuent largement à la compréhension des pièces. Dans sa création scénique, la peinture, le jeu des acteurs se croisent sur scène pour dompter les spectateurs qui se sentent ainsi, impliqués dans la représentation. Un mélange conçu artistiquement pour donner à la représentation l'humanité qu'il a toujours recherchée dans ses créations. En effet, toutes les occasions de spectacle sont pour Jules Kignigouoni TOURÉ, un exercice d'exaltation de la créativité. Cette vision s'étend aussi aux arts plastiques par la symbolisation des gestes et

des mouvements dans la réalisation de ces œuvres plastiques. Une technique de composition picturale qui permet aux auteurs de se distinguer comme des dramaturges peintres, (J-P. Sarrazac, 2014, p. 157).

À Tortiya, Abengourou, Agnibilékro, Bouaké et Abidjan (Koumassi), partout, Touré s'est illustré comme un promoteur du théâtre ivoirien. Son condisciple et acteur, Camara Yéclento (2024), le confirme en ces termes :

Nous sommes tous surpris, en tout cas notre génération, qu'aujourd'hui, TOURÉ fasse autre chose que le théâtre. Il en était tellement doué. Il était à la fois un acteur émérite, un promoteur, un formateur et un dramaturge accompli.

Pour couronner son parcours et marquer de son empreinte le théâtre en Côte d'Ivoire, en 1995, lorsqu'il fut nommé Responsable du projet de création du Conservatoire Régional des Arts et Métiers d'Abengourou (CRAMA), il a, dans la conception des programmes d'enseignement de ce centre, inscrit l'enseignement du théâtre qui n'était même pas reconnu à cette époque, comme une discipline d'enseignement. Aujourd'hui, au CRAMA, des professeurs de théâtre y sont affectés et y dispensent des cours de théâtre. En le faisant, il aura été ainsi, un des précurseurs de l'enseignement du théâtre dans les Lycées et Collèges en Côte d'Ivoire. À titre d'exemple, le théâtre est enseigné aujourd'hui, au Lycée d'enseignement Artistique (LEA) et au Lycée d'Excellence Alassane Ouattara de Grand-Bassam. Des professeurs certifiés de théâtre formés au Centre de Formation Pédagogique pour les Arts et la Culture (CFPAC), à l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) y tiennent des classes.

Conclusion

Au terme de cette étude, il ressort que Jules Kignigouoni TOURÉ, a véritablement contribué à la promotion des arts plastiques aussi bien sur le plan pédagogique en formant plusieurs jeunes, mais aussi, sur le plan scientifique où, en se hissant au sommet de la hiérarchie en tant que professeur titulaire, il a su donner un exemple de persévérance. Ce secteur de l'art a tellement marqué son histoire qu'il a malheureusement déteint sur ses productions artistiques dans le domaine du théâtre où il a aussi fait montre d'un grand talent par l'écriture de plusieurs pièces de théâtre inédites, représentées et mises en scènes par ses soins. Promoteur de spectacles théâtraux, aussi bien dans sa région natale que partout où il est passé en tant qu'enseignant, l'attachement du professeur Jules Kignigouoni TOURÉ au théâtre reste intact, tant il promet d'éditer tous ses manuscrits encore d'actualité, et non en encore révélés au public. Aujourd'hui à la retraite, il compte se consacrer entièrement au théâtre qui reste encore une passion pour lui.

Sources et Bibliographie

Sources

Nom et Prénoms	Fonctions	Objet	Lieu	Période
Boli Bi Bénéié Yves	Enseignant Chercheur, Inspecteur Technique, Étudiant du Professeur Jules Kignigouoni TOURÉ	Histoire et vie de Jules Kignigou oni TOURÉ	INSAAC	Janvier 2024
Camara Yéclento	Retraité, condisciple, ancien acteur du Professeur Jules Kignigouoni TOURÉ	Histoire et vie de Jules Kignigou oni TOURÉ	ABIDJA N/ABOB O	Février 2024
Koko Kouakou Alfred	Enseignant Chercheur, Collègue du Professeur Touré Kignigouoni Jules	Histoire et vie de Jules Kignigou oni TOURÉ	INSAAC	Janvier 2024

	(INSAAC)			
Touré Kignigouoni Jules	Professeur titulaire d'Arts Plastiques (ENS)	Histoire et vie de Jules Kignigouoni TOURÉ	ENS	Février 2024
Touré Dieudonné Espérance	Enseignant Chercheur, Maître-Assistant ; Fils du Professeur Jules Kignigouoni TOURÉ	Histoire et vie de Jules Kignigouoni TOURÉ	INSAAC	Février 2024

Bibliographie

Abolou Roger Camille, 2020, *La communication de changement comportemental, théorisations, modélisations et applications*, Paris, l'Harmattan, 244 p.

Bablet Denis, *La mise en scène contemporaine*, Paris, La Renaissance du livre, 1968, 103 p.

Bandura Albert, 2020, *Auto-efficacité, Comment le sentiment d'efficacité personnelle influence notre qualité de vie*, 3^e édition, Paris, de Boeck Supérieur, 882 p.

Barry Rama, *Vohou-Vohou, L'art du n'importe quoi*, <https://www.oshunart.com>, 24 janvier 2024

- Bénédictte Boisson et Al, 2010, *La mise en scène théâtrale de 1800 à nos jours*, Paris, Presse Universitaire de France, 247 p.
- Boli Bi Bénéié Yves, 2019, *Les matières chez les peintres vohou vohou de Côte d'Ivoire*, IRES-RDEC/INSAAC, soutenue à l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC), 484 p
- Dort Bernard, *Le jeu du théâtre. Le spectateur en dialogue*, Paris, POL, 1995, 288 p.
- Dumas Alexandre, 2022, *Souvenirs dramatiques*, Paris, Maisonneuve et Larose, 432 p.
- Gilles Teulié, 2020, « Genèse de l'Apartheid : Histoire et « Race » en Afrique du Sud », *Cahier d'histoire*, revue d'histoire critique, pp 61-78
- Hubert Marie-Claude, *Le théâtre*, Paris, Armand Colin, 1988, 187 p.
- Jacquot Jean (dir.), 1963, *Le lieu théâtral dans la société moderne*, Paris, CNRS Éditions, 292 p.
- Kandji Saliou, 1997, « Bernard Dadié, combattant de la liberté et défenseur de l'éminente dignité de l'homme », *Actes du colloque international en hommage à Bernard Dadié*, Abidjan, CEDA, pp 41-45
- Koné Nagnintaha Isabelle, 2019, *Redynamisation, pérennisation de la danse Mandja des Tagbana de Katiola (Cote d'Ivoire)*, IRES-RDEC/INSAAC, soutenue à l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC), 298 p.
- Miriaux Jean-Philippe, 1996, *L'autobiographie. Écriture de soi et sincérité*, Paris, Nathan Université, 128 p.

-
- Naugrette Catherine, 2014, *L'esthétique théâtrale*, Paris, Armand Colin, 255 p.
- Naugrette Cathérine, 2014, *L'esthétique théâtrale*, 2^e édition, Paris, Armand Colin, 255 p.
- Réjault William, 2020, *C'est l'histoire d'un Zèbre*, Paris, LEDUC, 2020, 240 p.
- Sarrazac Jean-Pierre, 2012, *Poétique du drame*, Paris, Les Éditions du Seuil, 416 p.
- Sékou Dosso, 2019, *L'esthétique du mouvement vohou-vohou, une expression des arts plastiques en Côte d'Ivoire*, Paris, l'Harmattan, 101 p.
- Stanislavski Constantin, 1963, *La formation de l'acteur*, Paris, Éditions Payot, 349 p.
- 1984, *La construction du personnage*, Paris, Pygmalion, 332 p.
- Touré Kignigouoni Jules, 2007, *Vohou-Vohou, reflet de l'art ivoirien du XX^{ème} siècle*, Thèse de doctorat, Arts plastiques, Paris 1-Panthéon-Sorbonne, 336 p.
- Touré Kignigouoni Jules, « Des fétiches Africains aux œuvres d'arts VOHOU-VOHOU », *Revue Ivoirienne des Lettres, Arts et Sciences Humaines (ENS)*, Abidjan, ISSN : 2071-8705 No 39, Décembre 2018, Tome 1, pp. 43-59
- « Art éducatif du Poro : la naissance sociale plus importante que la naissance utérine », *Revue annuelle du groupe de recherches en Morphosyntaxe et Sémantique*, Brazzaville, (Congo), « CAHIERS DU GREMS », No 3, Congo, Décembre 2018, ISSN : 2414-2565, pp. 125-140

- « Décoration et enseignement-apprentissage. Du préscolaire au primaire en Côte d'Ivoire », *Revue Ivoirienne des sciences de l'Éducation (RISE-ENS, Abidjan, ISSN 2078-1350, No 20 Décembre 2022, pp. 123 -139.*

Ubersfeld Anne, 1996, *Lire le théâtre I*, Paris, Éditions BELIN, 237 p.

YEO Lacina, 2012, *Guide pratique de rédaction et présentation d'un travail de recherche*, Paris, l'Harmattan, 91 p.